

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	12.15	6.10	3.25	1.05

Les abonnements se paient par mandat postal.

LE NUMERO



UN JOUR

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

	1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER	4.00	2.05	1.35	1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.

Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND,
Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FRANCE

SUCCES CONTINUS DES ALLIES

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — Le ministère de la guerre annonce que les alliés continuent à repousser l'ennemi au delà des rivières de l'Oureq et de la Marne. Les allemands se retirent sur toute la ligne de bataille; les anglais ont traversé la Marne, et ont mis l'ennemi en déroute, le général sir John French annonçant qu'il a pris un grand nombre de prisonniers. Les allemands semblent complètement rendus par leurs fatigues de ces derniers jours.

LES ALLEMANDS ABANDONNENT LUNEVILLE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 10 septembre. — Le "Temps" publie une dépêche de Nancy, disant que les troupes allemandes ont évacué Lunéville, et les hauteurs dans le voisinage de cette ville. Lunéville est à quinze milles au sud-est de Nancy.

RENFORTS DE TROUPES ARRIVENT AUX ALLEMANDS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 10 septembre. — L'armée allemande a reçu des renforts au centre et à la droite. Les soldats du Kaiser tentent un effort désespéré pour forcer le centre de l'armée française, mais le général Gallieni maintient avec succès la position de son armée.

Les troupes qui sont arrivées à l'aide des soldats exténués du Kaiser ayant très probablement appris que leurs compatriotes ont subi plusieurs défaites, montrent peu d'enthousiasme et paraissent épuisés par les marches forcées afin d'arriver au plus vite sur le champ de bataille. Les allemands manquent d'approvisionnement et de munitions, et il leur est très difficile de se ravitailler, et de faire venir du matériel de guerre à travers un pays hostile et bien gardé par les soldats français et anglais.

Une forte armée anglaise ou russe (la dépêche n'indique pas la nationalité de cette expédition) est partie d'Ostende se dirigeant vers la France.

LE DEFI A L'ALLEMAGNE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 10 septembre. — La Grande-Bretagne jette un énergique défi à l'Allemagne, en déclarant, formellement, qu'aucune condition de paix ne sera discutée avant la défaite complète de ce pays. Cette décision de l'Angleterre a été communiquée au Président Wilson par câblegramme de l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres, M. Page.

"Toute proposition de paix, en ce moment, serait parfaitement inutile," dit M. Page, "car l'Angleterre, la France et la Russie ont signé un protocole s'engageant mutuelle-

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union



DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES
SERVICE DE LA "UNION ASSOCIATED PRESS"
PHONE M. 3487



M. JEAN PARDOU

Est encore en France, en très bonne santé.

L'Abeille a reçu hier la visite de M. Pierre Tarride et Auguste Bellegarde. Mr. Tarride demeurant 921 rue Nord Gayosa et Mr. Bellegarde, résidant sur le chemin de la Métairie, sont apparentés à M. Jean Pardou, citoyen français, qui depuis nombre d'années était établi à la Nouvelle-Orléans, comme laitier et s'était retiré des affaires après fortune faite.

Ces messieurs demandent à l'Abeille de donner la véritable version au sujet de Mr. Pardou, qui est en France avec sa femme faisant un voyage d'agrément au pays natal. M. et Mme Pardou ont quitté la Nouvelle-Orléans au mois de juin, et se sont rendus à Besant, où demeurent bon nombre de membres de leur famille.

Une lettre de M. Pardou, datée d'Escaut le 17 juillet a été reçue à la Nouvelle-Orléans, puis la guerre étant survenue vers la fin de juillet, on n'eut plus de nouvelles des voyageurs pendant plus d'un mois. Dans cet intervalle, les rumeurs les plus alarmantes ont couru sur le compte de M. et Mme Pardou. Un journal anglais de la Nouvelle-Orléans a publié le 22 août que l'on craignait que M. Pardou eût été emprisonné, peut-être fusillé, pour avoir essayé de se soustraire au service militaire.

Ces rumeurs ont causé un vif émoi parmi les membres de la famille ici, et ce ne fut que très récemment que les craintes furent dissipées au reçu d'une lettre écrite par M. Pardou, datée d'Escaut, le 24 août, dans laquelle il faisait savoir à sa sœur (Mme Pierre Tarride) et à son beau-frère qu'il était en excellente santé, et de ne pas s'inquiéter à son sujet. Sa classe de réservistes a été renvoyée jusqu'à nouvel ordre, et peut-être il ne serait pas appelé à servir. Puis il donne quelques détails intimes, parle de la famille à-bas en France, "Tout notre monde est bien, la famille Bellegarde est en bonne santé, etc."

"Cette lettre prouve," dit M. Bellegarde nouveau de M. Pardou, "que mon oncle est bien vivant, malgré les publications dans les journaux américains. On avait fait courir le bruit de son emprisonnement et de son exécution en juillet, et voilà qu'il écrit une lettre le 24 août. La famille est maintenant assurée que M. Pardou est encore de ce monde, et nous désirons que l'Abeille fasse savoir aux amis la bonne nouvelle que nous avons reçue."

quipements militaires. Les hôpitaux, les écoles, les hôtels et tous les édifices publics de Vienne sont pleins de blessés, dont le nombre est journellement augmenté par l'arrivée de convois venant de Galicie et de Pologne. Des milliers de blessés ont été dirigés sur Bude et autres villes.

DÉMORALISATION DES TROUPES ALLEMANDES

Martelées par les alliés

Renforts de 650,000 hommes aux armées Franco-Anglaises

Les Allemands écrasés par les Anglais à Nyassaland en Afrique

ment à ne pas entamer ou recevoir, séparément, des conditions de paix."

Le rapport de l'ambassadeur Page a déterminé le Président Wilson à abandonner son offre de médiation.

A L'AMBASSADE DE FRANCE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 10 septembre. — Du ministère de la guerre à Bordeaux, un câblegramme a été reçu par l'ambassade de France à Washington annonçant que l'aile droite de l'armée allemande s'est retirée au nord du Petit Morin, et a été vigoureusement attaquée sur la rive droite de l'Oureq. La situation est très favorable à Sézanne, Nancy et dans la région des Vosges.

RAPORT EMOUVANT DU GENERAL FRENCH

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — Le peuple anglais a été profondément ému ce matin de la lecture du rapport de sir John French, commandant l'armée anglaise, donnant les détails mouvementés des difficultés rencontrées et surmontées par ses troupes après le débarquement à Ostende pour se joindre à l'armée française.

Tel qu'un tigre poursuivi par une meute, le corps d'armée anglais retraitait lentement vers la rivière Oise, montrant les dents, mordant furieusement, et déterminé à atteindre la rivière ou périr. Le 26 août, l'armée anglaise a été attaquée par quatre corps d'armée allemands, et était en danger d'être enveloppée et décimée, mais les efforts héroïques du général Smith Dorrien ont sauvé les anglais, qui dans ce moment critique étaient isolés, loin de

tout secours de l'armée française, et ce ne fut que le lendemain après que les troupes anglaises eussent échappé aux manœuvres enveloppantes de l'ennemi, que la cavalerie française arriva et rendit de grands services en attaquant cette partie des troupes allemandes qui menaçait de détruire les anglais.

LA VICTOIRE DE CHALONS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bordeaux, 10 septembre. — Des soldats blessés arrivés ici des champs de bataille, disent que la semaine dernière les alliés et les allemands se sont battus pendant 24 heures à Chalons. Après avoir infligé des pertes énormes à l'ennemi, les troupes françaises se sont retirées en bon ordre. Le général Excellence, un brillant officier de cavalerie, a été dangereusement blessé en entraînant son régiment dans une charge.

Dans la haute Alsace les français ont regagné tout le terrain qu'ils avaient perdu. Les allemands ont été chassés vers les bords du Rhin.

LA NOBLESSE VERSE SON SANG POUR LA PATRIE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — Beaucoup de noms des plus distingués se trouvent sur la liste de morts et blessés publiée par le ministère de la guerre. Parmi les officiers des gardes irlandaises portés sur le tableau des blessés, on remarque le vicomte Castlerossa, lord Mastair, Robert Edward Innes-Kerr, frère du duc de Roxburghe; l'honorable A. Herbert, le capitaine lord Desmond Fitzgerald, héritier présomptif du duc de Leinster. Le lieutenant C. N. Champlons de

Champigny, des "Queen's Bays," est mort au champ d'honneur. Il était d'une des plus anciennes familles de la noblesse anglaise. L'honorable D. Slater-Booth, blessé, est frère de lord Basing.

Lord Seymour, capitaine des Grenadiers de la Garde, héritier présomptif du marquisat de Hereford, est parmi les morts, et parmi les blessés se trouve l'honorable Gerald Stuart, lieutenant aux "Coldstream Guards," et héritier présomptif de lord Arlington.

L'ARMÉE D'ANGLETERRE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — M. Asquith, premier ministre, dans son rapport à la Chambre des Communes, ce matin, a annoncé que la Grande-Bretagne peut mettre en campagne un million deux cent mille hommes, à part les troupes territoriales et coloniales, aussitôt que le plan de guerre sera complété.

Depuis la déclaration de guerre, 439,000 hommes ont rejoint l'armée.

JOURNALISTES PANNES

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — Les correspondants de journaux qui ont acheté des chevaux, engagé des guides et des serviteurs attendent avec impatience la permission de se rendre sur le théâtre de la guerre. Mais cette permission ne leur est pas encore donnée. Il est probable que les journalistes resteront à Londres quelque temps avant que le ministère de la guerre se décide à les laisser partir.

M. Alfred J. Rork, représentant la "Central News, Ltd.," et la "Central News of America," tiendra les clients

de ces deux compagnies télégraphiques, au courant de toutes les nouvelles les plus récentes de la guerre.

LA PATROUILLE DE LA MER DU NORD

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 10 septembre. — Le secrétaire de l'amirauté annonce ce soir: "Une puissante escadre navale a parcouru la mer du Nord en tous sens, jusqu'à la baie de Helligoland, sans rencontrer de navires de guerre allemands."

L'AVALANCHE RUSSE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 10 septembre. — Les avant-gardes de l'armée russe marchent sur Berlin. La Silésie est envahie par les russes et la prise de Breslau est imminente.

Il est officiellement annoncé ici que les combats autour de Lemberg, en Galicie, ont recommencé.

Les autrichiens ont repris l'offensive sans autre résultat que de perdre un grand nombre des leurs.

COMBAT PRES DU DNEISTER

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 10 septembre. — Les autrichiens ont évacué Cracovie.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le soleil entre au signe de la balance le 23.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE

Observations prises jeudi, 10 septembre à 8 heures du soir.

VENDREDI, 11 septembre.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs—Temps clair; vents légers du nord.

TEMPÉRATURE

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	70
9 a. m.	74
11 a. m.	78
1 p. m.	81
3 p. m.	84
5 p. m.	85

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 10 septembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	70	NW. 4	.00
7 p. m.	82	SE. 3	.00

deux canons et 100 prisonniers. Les autrichiens se retirent en désordre.

Deux corps d'armée russes en Galicie ont fait prisonniers, 12,000 autrichiens parmi lesquels le commandant de la 15ème division et 150 officiers.

La campagne contre les russes a coûté à l'Autriche-Hongrie 120,000 de ses meilleurs soldats, et des quantités immenses de canons, de munitions, de vivres et d'é-